



digital.union@sonapresse.com

INNOVATION START-UP

L'actu du web

"Mariage glorieux" : une application pour organiser vos noces

Par S.A.M.

BURKINA : ICIVIL POUR ENREGISTRER LES BÉBÉS

Des ingénieurs burkinabé Adama Sawadogo et français Francis Bourrières proposent, depuis six ans, un dispositif innovant qui permet l'enregistrement des naissances à distance : iCivil. Lorsqu'un enfant naît, la sage-femme lui remet un bracelet doté d'un code à bulles unique et aléatoire et d'un code QR. Elle entre ensuite les données de l'enfant sur son téléphone portable par le biais d'une application dédiée. Celles-ci sont transmises au serveur central d'iCivil afin de générer automatiquement l'acte de naissance. Le Burkina Faso projette de généraliser iCivil à l'ensemble du pays.

CHINE : UNE LIBRAIRIE ENTIÈREMENT BÂTIE PAR IMPRESSION 3D

Piloté par l'école d'architecture de l'université Tsinghua de Beijing, le projet prend place au sein de Wisdom Bay, une zone de Shanghai. Cette école est parvenue à fabriquer par impression 3D un petit bâtiment de 30 m², censé être aussi résistant qu'un édifice "traditionnel". Il s'agit d'une librairie, d'une surface de 30 m², qui pourra accueillir une dizaine de personnes simultanément et plusieurs centaines de livres. Elle jouxtera une autre réalisation architecturale digne du 3e millénaire : une passerelle piétonne de 26 mètres de long et de 3 mètres de large, elle sera aussi entièrement réalisée par impression 3D.

BERNIE SANDERS : 1,8 MILLION DE DOLLARS POUR UNE PHOTO



Photo: DR

La photo du sénateur américain, seul et emmitouflé lors de l'investiture de Joe Biden, a rencontré une popularité exceptionnelle sur les réseaux sociaux. Les ventes de produits dérivés lui ont rapporté 1,8 million de dollars, qu'il reversera à des organisations caritatives. Immortalisé par le photographe de l'AFP Brendan Smialowski, ce moment a en effet inspiré des milliers de photomontages humoristiques (des "mèmes") à travers le monde, renforçant l'ex-candidat progressiste à la présidentielle, au ton passionné et l'air souvent grincheux, dans son statut de star d'internet.

GMNN
Libreville/Gabon

Photo: DR

Vue d'un mariage organisé au Gabon.

LE mariage est un événement important dans la vie sociale d'un homme. Au Gabon, l'organisation d'un tel événement était une affaire exclusivement familiale. Mais ces dernières années, un changement s'est opéré. Les couples rêvent de mariage fastueux, d'une union parfaite sans prise de tête ni inquiétude. En somme, ils rêvent d'un mariage glorieux.

De nombreuses startups se sont créées pour répondre à ce besoin. Mais, les devis que celles-ci présentent sont souvent hors de portée du budget des jeunes couples. Parfois la qualité des prestations proposées n'est pas à la hauteur des enjeux de l'événement. Magalie Meg Mbounda tente de répondre avec sa startup "Mariages glorieux". Il s'agit d'une jeune entreprise du numérique incubée à la Sing. Depuis son incubation, elle a créé une plateforme web qui connecte les futurs mariés à un réseau de prestataires qualifiés pouvant faciliter l'organisation de mariage sans stress, proportionnel au budget de chacun. Tout comme elle a

créé une application mobile qui permet l'organisation, la planification, la budgétisation d'un mariage et l'accès aux informations administratives sans se déplacer. Cette application met donc une wedding planner à la disposition du public, à toute heure et tous les jours, avec un panel d'offres

disponibles.

Depuis sa création, "Mariages glorieux" a organisé 17 mariages. Sur sa plateforme, on peut utiliser le simulateur de mariage qui permet d'accéder aux prestataires adaptés à votre budget. Ainsi que l'utilisation de l'outil de rétro planning pour gérer au mieux

son calendrier.

"Mariages glorieux" continue d'étendre son réseau de fournisseurs et est à la recherche d'un financement de 30 millions de francs. Pour optimiser sa plateforme et mettre en œuvre une stratégie de communication globale.

Technologie

WHATSAPP : UN STATUT QUI POSE PROBLÈME

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

L'ARRIVÉE de WhatsApp dans le statut de ses utilisateurs, comme un contact normal, est passée inaperçue pour ceux qui n'ont pas encore effectué la dernière mise à jour. Pourtant, cela est effectif depuis plusieurs jours. Avec cette nouveauté, l'application, qui appartient à Facebook, pourra non seulement vous tenir informé de nouvelles fonctionnalités et mises à jour, mais surtout monétiser ses services. Au travers de publicités et autres annonces d'entreprises désireuses de vendre leurs produits par le biais de cette plate-

forme.

L'Inde a servi de champ d'expérimentation pendant des mois. De toute évidence, cette expérience a été concluante puisque le principe est étendu aux millions d'utilisateurs de WhatsApp.

En décidant de faire entrer la publicité dans la vie de ses abonnés (pour l'instant, les utilisateurs européens et britanniques ne seraient pas concernés), alors qu'ils en étaient jusqu'à présent épargnés, WhatsApp poursuit simplement la politique de Facebook, qui l'a racheté en 2014. Il est question de partager le plus de données possible entre les réseaux sociaux appartenant à la firme américaine à des buts lucratifs.



Photo: DR/L'Union

Même si leurs responsables s'évertuent à dire que seules les informations relatives aux contacts et au profil seront utilisées, de plus en plus de personnes décident de quitter ce réseau social. "Conséquence inattendue de cette nouveauté, il

semble que des utilisateurs aient choisi d'émigrer dès maintenant sur d'autres plateformes, comme Télégram ou Signal. Ainsi, jeudi 7 janvier, la plateforme Signal a été victime d'un afflux inattendu d'inscriptions", rapporte france-tvinfo.fr.